



SOMMAIRE CONTENTS



FLUX NEWS

006
**L'ART URBAIN - DES MURS
AUX BANCS DE LA FAC**

008
**LE VOLEUR DE BANKSY DE
BEAUBOURG**

010
ADOR
Du rifi à l'île de la Réunion !

012
HORS LIGNE
The Place To Be in Toulouse

AGENDA SAVE THE DATE

014
Événements à venir
Events to come

REPÉRAGE SAW

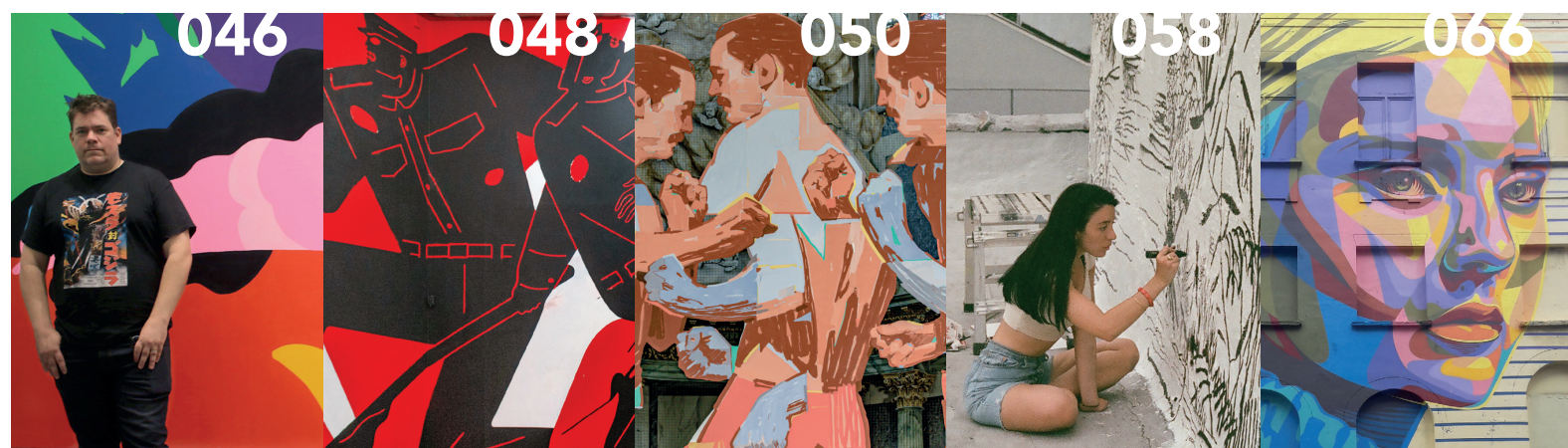
020
KATRIN FRIDRIKS
En mode high speed
High speed mode

024
SNIK ART

028
POW WOW
Rotterdam ! cru 2019

034
ÉTERNELLES CRAPULES
Métamorphose au cœur
de la Savoie
Metamorphosis of Savoie

038
**BIENNALE
ROSE BÉTON 2019**
Du "solide"
Solid edition



KATRIN FRIDRIKS EN MODE HIGH SPEED

HIGH SPEED MODE

Texte : Céline Bernier Robin | Photos : Jonathan Goslan



Pour fêter son centenaire, la société prestigieuse d'automobile de luxe Bentley a fait appel à la peintre et designer Katrin Fridriks, le temps d'un happening décapant, afin d'immortaliser la rutilante Gran Turismo Continental, dernière née du so british constructeur issue d'une série unique : la Vimana, Speed of Light Commander ! Une commande très spéciale réalisée d'une main de maître par l'artiste islandaise à l'abstractionnisme volcanique dont seuls les dripping pouvaient apprivoiser la puissance phénoménale du bolide ! Pour notre plus grand plaisir, elle a accepté de livrer à notre magazine ses impressions sur ce moment vertigineux.

To celebrate its centenary, the prestigious luxury car company Bentley has called on the painter and designer Katrin Fridriks, time of a happening stripper, to immortalize the gleaming Gran Turismo Continental, the latest born of the British manufacturer in a unique series: the Vimana, Speed of Light Commander! A very special order made by a master of the Icelandic artist to volcanic abstractionism which only dripping could tame the phenomenal power of the bolide! To our delight, Katrin gives us her impressions of this momentous moment.

Stuart Magazine : Comment est née cette collaboration surprenante autour du centenaire de Bentley ?

Katrin Fridriks : Comme la plupart des choses importantes dans la vie, c'est arrivé par hasard. Une fois que les réunions ont eu lieu et que les synergies ont commencé à se développer, il est devenu évident que la recherche de l'excellence et de la beauté de Bentley et mon style de peinture axé sur l'énergie et la rapidité étaient le mariage et l'association parfaits. L'étincelle de cette collaboration a été la rencontre fortuite avec 1 of 1 World Company et Emmanuel Sarumi qui a été le trait d'union entre moi, Jack Barclay Bentley et JD Malat, ma galerie à Londres. Et, pour le 100^e anniversaire de Bentley, il fallait faire quelque chose de mémorable.

Stuart Magazine : How did this stunning collaboration came to be/ was created around Bentley's 100th anniversary?

Katrin Fridriks : Like most meaningful things in life, it happened by chance. And once the meetings happened and the synergies started flowing it became quite clear that Bentley's strive for excellence and beauty and my style of painting focused on energy and speed were the perfect marriage and pairing. The actual sparkle for this collaboration was the serendipitous meeting with 1 of 1 World company and Emmanuel Sarumi who was the trait d'union between me and Jack Barclay Bentley and JD Malat, my gallery in London. That is when it all started taking form it was just one of those wonderful coincidences in life that it coincide with Bentley's 100th year anniversary so of course something extra-special had to be done for this momentous occasion.



Stuart : Après une éruption explosive, la lave peut dévaler les pans d'un volcan à une vitesse avoisinant les 650 km/h. Dans votre travail, les limites de vitesse semblent pourtant superflues.... Au volant de la super GT Continental de Bentley, Katrin Fridriks bouleverserait-elle les principes de la vitesse de la lumière ?

Katrin Fridriks : Je vais répondre par une autre question : pensez-vous que la vitesse de la lumière soit une limite ou la limite ? La physique mise à part, la vraie pensée provocatrice a une toute autre résonance, d'ordre métaphysique... La vitesse de la lumière est une chose des plus fascinantes et mystérieuses et en y pensant vraiment j'ai pris conscience de la magnificence de cet univers et de ses possibilités ! Comme vous le savez, la lumière est composée de photons ne possédant aucune antiparticule, ce qui signifie dans le monde de la lumière que, le dualisme, comme nous le voyons, n'existe pas. Cela renvoie directement à l'éternité. C'est subjugant ! Mais pour répondre enfin à votre question, le fait que je conduise la nouvelle Continental GT ne dérangerait pas Descartes, juste les flics probablement !

Stuart : After an explosive eruption, lava can fall down the sides of a volcano at a speed of about 650 km/h. In your work, however, speed limits seem superfluous. Would Katrin Fridriks, driving Bentley's super Continental GT, upset the Cartesian principles of the speed of light?

Katrin Fridriks: I'll answer that with another question: do you think the speed of light to be a limit or the limit? But physics aside, the real provoking thought is another one, almost a metaphysical one I'd say: you see, the speed of light is a most fascinating and mysterious thing and really thinking about it I came to a realization, a mind-boggling one to me that speaks to us of the magnificence of this universe and its possibilities! As you know, light is composed of photons possessing no antiparticle, now what this means is that – in the world of light – dualism as we experience it, does not exist. If one tries to imagine the point of view of a thing made of light, one must realize that, in such a circumstance, there will be an experience of time zero: one exists in eternity and has transited into the eternal mode. At the Speed of Light, one has gone beyond space and time and exists in completion of eternity. What a truly astonishing thing! But to finally answer your question, me driving the new Continental GT wouldn't upset Descartes, just the cops probably!





Stuart : Jets de peintures effilées sur capot, éclaboussures sur l'aile arrière des jantes, impacts de balles sur le fuselage et les portes latérales. Comme préambule au projet, avez-vous proposé des plans ou des ébauches à Bentley ?

Katrin Fridriks : J'ai bien entendu planché dessus. L'équipe a immédiatement adoré ma proposition et tout s'est véritablement bien enchaîné. Jack Barclay a ensuite proposé à l'étonnant artiste 3D Jonathan Goslan de collaborer avec moi. Une super alchimie créative et artistique a commencé à circuler entre nous. Un premier modèle 3D de la voiture avec mes projections de peintures a été conceptualisé. Nous savions que nous ne voulions pas d'une voiture symétrique. Nous avons donc modélisé la peinture tout autour de la voiture et, étape par étape, procédé à l'assemblage. Brett Garratt, gérant de Jack Barclay Bentley, à tout de suite adoré et, comme on dit, le reste fait partie de l'histoire.

Stuart : Est-ce une performance audacieusement instinctive ?

Katrin Fridriks : Je crois que la vie est une performance instinctive du corps. J'aime que mes peintures reflètent cela !

Stuart : Aviez-vous carte blanche pour réaliser votre œuvre ?

Katrin Fridriks : Mon esprit est l'endroit où je compose mon travail, c'est l'espace le plus libre que l'on puisse concevoir sans restriction. Pour ce qui est de la naissance de mon travail et de cette voiture, la réponse est donc : oui. J'avais carte blanche et un espace incroyable pour travailler et m'exprimer en toute liberté artistique. Je suis vraiment reconnaissante envers les gens de Jack Barclay Bentley.

Stuart: Sharp paint jets on the car hood, splashes on the rear wing of the wheels, bullet holes in the fuselage and side-drives door. As a pre-launch to the whole project, have you submitted any plans or drafts to Bentley?

Katrin Fridriks: I sure did, but they immediately loved the painting they chose and had some very clear ideas on what to do. Jack Barclay then proposed the amazing 3D artist Jonathan Goslan to collaborate with me and the best creative and artistic chemistry started flowing immediately between us, which quite soon turned into the first 3d model of the car where we extracted the essence of the painting. One thing we knew right away is that we did not want a symmetric car, so nothing is the same on either side, we modeled the painting around the ebbs and flows of the car and step by step the whole car came together. Brett Garratt, manager of Jack Barclay Bentley, loved it immediately and, as they say, the rest is history.

Stuart: Is it a boldly instinctive performance?

Katrin Fridriks: I believe all life to be a body instinctive performance, and I like my paintings to reflect that.

Stuart: Did you have an unrestricted space to create your work?

Katrin Fridriks: My mind is where I create all my work, so in that aspect, yes: it is the most unrestricted space one can conceive off. But for the actual coming into being of my work and this car, the answer is yes once again: I had complete carte blanche and an amazing space to work in and express myself with complete artistic freedom. Something I am really grateful for to the people at Jack Barclay Bentley.



Stuart : L'opportunité de customiser La Vimana Continental GT était-elle pour vous l'occasion de prolonger et d'ainsi boucler l'exposition Grey Area à la galerie JD Malat ?

Katrin Fridriks : Je me suis inspirée de cette exposition solo, c'est donc naturellement une extension de celle-ci. Mais ce n'est pas une conclusion. Aucune œuvre d'art ou exposition ne l'est jamais. C'est pourquoi l'art est si important : c'est un signe du passage de l'homme sur cette planète et c'est donc sans fin.

Stuart : Quel effet cela fait-il de se retrouver pour une séance d'action painting face à un tel bolide ?

Katrin Fridriks : Vous savez, c'était juste une autre toile pour moi en fait. En acier et d'une beauté exquise, certes, mais une autre toile quand même. Et je l'ai affrontée comme toutes les autres toiles de mon atelier : c'est presque comme une expérience spirituelle. Juste moi, la peinture, cette toile, et tout ce que je peux faire exister à travers mon corps.

Stuart : Qu'est-ce qui pour vous est essentiel à l'art ?

Katrin Fridriks : Pour paraphraser Camus, rester soi-même et fidèle à son art.

London october 2019
JACK BARCLAY BENTLEY
18 Berkeley Square During Frieze

Stuart : The opportunity to customize The Vimana Continental GT was it for you the opportunity to extend and thus complete the exhibition Grey Area at the gallery JD Malat ?

Katrin Fridriks : I was inspired by this solo exhibition, so it's naturally an extension of it. But this is not a conclusion. No artwork or exhibition ever is. That's why art is so important: it is a sign of the passage of man on this planet and it is therefore endless.

Stuart : What effect does it make this to find for an action session painting against such a racing car ?

Katrin Fridriks : You know, it was just another canvas for me actually. In steel and exquisite beauty, certainly, but another canvas anyway. And I confronted it like all the other paintings in my studio: It's almost like a spiritual experience. Just me, painting, this canvas, and all that can make exist through my body.

Stuart : What is essential for you in art ?

Katrin Fridriks : To paraphrase Camus, stay yourself and true to his art.

London october 2019
JACK BARCLAY BENTLEY
18 Berkeley Square During Frieze